

QUE FONT LES PRÊTRES EN RETRAITE ?

Le monde est curieux de savoir pourquoi, chaque année, les prêtres se réunissant, sous la direction de l'évêque diocésain, se livrent pendant plusieurs jours consécutifs aux exercices de la retraite.

Le reporter de l'un des grands journaux protestants du pays est venu nous interroger à ce sujet.

Révétons le mystère :

A cet effet, nous allons reproduire un article paru, ces jours derniers, dans le *Franco-Canadien*. Nous prendrons cependant la liberté de modifier cette description et de l'augmenter afin de la mieux adapter à la retraite ecclésiastique telle qu'elle se fait dans ce diocèse.

Les prêtres en retraite méditent la parole de Dieu, prient, examinent leur conscience, et travaillent à perfectionner leur vie.

A cinq heures du matin, au son de la cloche, ils sont debout, sortent de leur cellule et se rendent en silence à la chapelle. Après la méditation qui dure une heure, le saint sacrifice de la messe est offert par l'évêque diocésain, et c'est de sa main que les retraitants viennent recevoir le corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Tous les exercices se font en commun ; les offices du bréviaire psalmodiés par ces voix lentes et graves produisent dans l'âme un véritable saisissement religieux.

Trois fois par jour l'un d'entre ces prêtres monte en chaire pour expliquer l'Évangile. On l'écoute avec un profond respect. Il s'agit beaucoup moins d'instruire ces théologiens que de leur rappeler à eux-mêmes les grandes vérités qu'ils prêchent aux autres. Car si l'apôtre saint Paul craignait d'être réprouvé lui-même, après avoir fondé tant d'églises, il n'y a point d'homme sur la terre qui ne doive opérer son salut avec tremblement.

Comme il est touchant de voir ces vieillards, blanchis dans les travaux du ministère, suspendus aux lèvres de l'homme apostolique ! Lorsqu'il a cessé de parler, longtemps encore les prêtres demeurent absorbés dans la méditation des sérieuses vérités qu'ils ont entendues.

Ils sont là, tous confondus, jeunes et vieux, curés, professeurs, chapelains et vicaires. Quelques fois de vieux prêtres, à demi paralysés, venus des extrémités du diocèse, s'appuient sur leurs